



L'Intersectionnalité à L'oppression Structural dans Le Roman *Poisson d'Or* de Jean-Marie Gustave Le Clézio: Une Perspective du Feminism Selon Patricia Hill Collins

Erika Ragil Yuliani✉ SuluhEdhiWibowo✉

Département de la Langue et la Littérature Étrangère, Faculté des Langues et des Arts,
Universitas Negeri Semarang, Indonesia

Info d'article

Histoire de l'Article :
Reçu Septembre 2020
Accepté Janvier 2021
Publié Mai 2021

Keywords :
Poisson d'Or;
Intersectionality; Forms Of
Structural Oppression;
Forms Of Resistance To
Structural Oppression.

Abstract

The purpose of this research is to describe the structural suppression of women as subordinate and the forms of subordinate women's resistance to structural oppression in *Poisson d'Or* by Jean-Marie Gustave Le Clézio. These study two objects of material and forma lresearch. The material object of this study is novel by Jean-Marie Gustave Le Clézio, namely *Poisson d'Or* which it wa s published in 1997, while the formal object in this research is Patricia Hill Collins's theory of intersectionality. The research uses the descriptive analytic method. As for the analytical technique used in this research is that of latent content and communication content. From the analysis it can be concluded that the author has made a social criticism of the structural oppression of subordinate women. The description relates to forms of structural oppression in the form of physical and verbal violence against lavery. The tendency of xenophobic attitudes (fear and hostility to foreigners) in society has given rise to negative prejudices against immigrants. Sexual violence makes subordinate women the objects of sexuality. To eliminate oppression, they looked for ways. Self-resistance becomes a way of opposing it. Maternity is a means of maintaining the same group in society according to race, ethnicity, sex/gender and social class. The main things to fight for rights and fight against the principle of exploitation. Based on this research, the researcher hopes to provide knowledge and new ideas to students in French literature, so that they understand and apply Patricia Hill Collins's theory of intersectionality in the field of feminism to analyze literary work of the feminist genre.

Extrait

Le but de cette recherche est de décrire l'oppression structurelle sur la femme en tant que subordonnée et les formes de résistance de la femme subordonnées dans du roman *Poisson d'Or* de Jean-Marie Gustave Le Clézio. Cette recherche utilise deux objets des recherches, matériel et formel. L'objet matériel de cette recherché est le roman *Poisson d'Or* de Jean-Marie Gustave Le Clézio qui a été publié en 1997, tandis que son objet formel est la théorie d'intersectionnalité de Patricia Hill Collins. La méthode analytique est la description analytique. La technique d'analyse utilisée est celle d'analyse des contenus latent et communicatif. De l'analyse, on peut conclure que l'auteur a fait la critique sociale de l'oppression structurelle des femmes subalternes. La description concerne des formes d'oppression structurelle sous forme de violence physique et verbale contre l'esclavage. La tendance de xénophobes (la peur et l'hostilité aux étrangers) dans la société a donné lieu à des préjugés négatifs contre les immigrés. La violence sexuelle fait des femmes subalternes de l'objet de sexualité. Pour éliminer l'oppression, ils ont cherché des moyens. L'auto-résistance devient un moyen de s'y opposer. La maternité est un moyen de maintenir le même groupe dans la société en fonction de la race, de l'ethnie, du sexe/genre et de la classe sociale. L'essentiel est de lutter pour les droits et de lutter contre le principe de l'exploitation. Sur la base de cette recherche, la chercheuse espère fournir des connaissances et de nouvelles idées aux étudiants en littérature française, afin qu'ils comprennent et appliquent la théorie de l'intersectionnalité de Patricia Hill Collins dans le domaine du féminisme pour analyser l'œuvre littéraire du genre féministe.

© 2021 Universitas Negeri Semarang

INTRODUCTION

Une œuvre littéraire a plusieurs fonctions, y compris une méthode pour communiquer des idées qui sont dirigées par les opinions et les sentiments du créateur esthétique, à savoir les humains. Ces idées ont été transmises à travers un pouvoir dans la littérature. Les conflits et les tragédies dans les œuvres littéraires peuvent faire comprendre aux lecteurs ce qu'ils peuvent le faire dans vie réelle. L'écriture et le langage de l'écrivain donnent l'impression que l'histoire qu'il a créée est vécue par lui. Etymologiquement parlant, la littérature signifie l'écriture. Les caractéristiques d'œuvre littéraire sont dans leur forme et leur langue, pas dans leur contenu (Faruk, 2015 : 39 & 40).

Un des grands écrivains du roman en France est Jean-Marie Gustave Le Clézio. Le Clézio a commencé écrire des histoires quand il était petit. Il a son propre caractère dans ses récits. Une grande partie dans ses œuvres a été influencée par les aventures et tournées qu'il a toujours parcourues. Il exprime souvent du problème de la minorité en Afrique, surtout dans le roman *Poisson d'Or* (https://fr.wikipedia.org/wiki/J.M.G.LeClézio#cite_note-10).

J'ai analysé le roman *Poisson d'Or* en utilisant la théorie du féminisme. Ensuite, j'y ai appliqué la théorie de l'intersectionnalité de Patricia Hill Collins. L'intersectionnalité est un concept utilisé dans la sociologie et dans la réflexion politique, qui fait référence à la situation de personnes qui vivent simultanément une certaine forme de stratification, de domination, ou de discrimination dans une société. Cette théorie est née de la pensée féministe. Elle a expliqué les formes d'oppression structurelle contre les femmes et de résistance.

L'intersectionnalité est la théorie sociale qui concerne la résistance à l'oppression structurelle. Cela a plusieurs raisons, à savoir l'intersection de la race, du sexe, de la classe sociale, et de la religion, de sorte que les femmes n'ont pas le choix dans cette oppression. Ces intersections créent des idées intersectionnelles et forment la lutte de libération. L'élite contrôle tous les discours et les connaissances générales. Les communautés présentent des variations d'une communauté à l'autre. Les relations entre les pouvoirs socialement inégaux signifient que pas tout le monde n'a accès pour créer un discours dominant, même si la communauté est influencée par quelque chose (Kunushevci dans le journal ISA Vol.7, mars 2017).

1) Les formes de l'oppression structurelle

a. L'exploitation des femmes subordonnées

L'intersectionnalité parle de la critique de l'oppression des femmes dans la vie quotidienne, en particulier de l'exploitation dans le monde du travail. L'analyse basant sur cette théorie traite de la violence physique et verbale. Une vie difficile qui oblige les femmes à travailler toute la journée pour servir son patron, sans avoir le temps de se reposer (Collins, 2015 : 56).

b. Les préjugés négatifs contre les immigrants

Les nouveaux arrivants ne sont pas toujours bien accueillis par la société, surtout s'ils ne viennent que pour vivre et mendier dans de nouveaux territoires. Ce phénomène provoque les préjugés négatifs, en particuliers contre les immigrants illégaux. Ce préjugé est exacerbé par le fait qu'ils viennent de races différentes de la population autochtone et de statut social inférieur. Enfin, ils doivent subir des discriminations dans le monde du travail dans les grandes villes basées sur le sexe, la classe sociale et la race (Collins, 2015 : 55).

c. L'objet de la sexualité

Les femmes subordonnées n'obtiennent pas de protection contre l'oppression de la sexualité. Ce problème fait apparaître la forme de croisement en classe sociale. La sexualité est conceptualisée comme le système qui ressemble à discrimination sur la race, la classe sociale et le sexe (Collins, 2015 : 133).

2) Les formes de la résistance

a. Résistance des femmes subordonnées à l'exploitation pour se défendre.

Dans le concept de résistance, les femmes doivent se battre pour elles-mêmes. Se défendre est un moyen de se libérer de la propriété. Les femmes peuvent former l'intelligence pour faire face aux conditions de l'oppression (Collins, 2015 : 184).

b. La maternité comme recherche de protection dans la même communauté.

Dans la maternité, les femmes essaient de renforcer leur résistance à l'oppression. De là aussi, la maternité est un symbole du pouvoir des femmes subordonnées. On suppose qu'il s'agit d'une politique de lutte pour les droits personnels et collectifs. À cause de la conception sacrée de la maternité a une signification plus profonde dans les règles sociales pour la plupart des gens. Cette stratégie est prouvée efficace lorsque les autres moyens sont vains de produire le changement social (Collins, 2015 : 193).

c. Les moyens d'émancipation des femmes subordonnées contre l'oppression.

Les femmes subordonnées sont considérées comme objets d'exploitation et de sexualités. Cette raison provoque l'interdiction des activités de lecture et d'écriture. Avoir des compétences est l'image de l'activisme politique chez les femmes subalternes parce que l'éducation leur a donné la possibilité de se libérer de l'exploitation. Il est important que les femmes s'opposent au principe d'exploitation (Collins, 2015 : 210).

MÉTHODE DE RECHERCHE

Pour l'approche de recherche, j'utilise l'approche de l'intersectionnalité dans la théorie du féminisme de Patricia Hill Collins. L'intersectionnalité est une branche du féminisme. Cette approche est pertinente pour analyser l'oppression structurelle dans le roman *Poisson d'Or* de Jean Gustave Le Clézio.

La méthode de collecte des données utilisée dans cette étude est la méthode bibliographique. Ensuite, la méthode analytique est celle de l'analyse descriptive. La technique d'analyse utilisée est la technique d'analyse de contenu. Il y a deux contenus dans cette technique, à savoir les contenus latent et communicatif.

RÉSULTAT ET DISCUSSION

L'oppression structurelle des femmes subordonnées

L'oppression structurelle est l'acte d'oppression basé sur la domination d'individus ou de groupes dans la société pour opprimer les autres. Selon la pensée de l'intersectionnalité, l'inégalité sociale causée par l'objet d'oppression et de privilège, n'est pas seulement sous la forme d'oppression sexuelle, mais aussi l'oppression de la classe sociale, de la race, des préférences sexuelles, de l'âge et de l'origine. Sur la base de la position subalterne des femmes, la communauté les traite injustement. Cette réalité crée des habitudes qui en font finalement des objets d'oppression.

L'oppression structurelle des femmes sous forme d'esclavage au Maroc

Le peuple du Maroc est d'origine berbère qui existait avant l'expansion française, qui a fait du Maroc un État de protectorat en 1912. Les Berbères vivent dans différentes régions. À ce moment-là, les tribus sont connues pour leur dur caractère parce que certains vivent dans le désert. Ces tribus s'affrontent toujours pour obtenir un territoire. Puis, lorsqu'une ou plusieurs tribus ont subi la défaite, elles ont été rendues esclaves et leurs enfants sont volés pour la vente. Regardez la citation suivante.

(1)

PDO/11

Quand j'avais six ou sept ans, j'ai été volée. Je ne m'en souviens pas vraiment, car j'étais trop jeune, et tout ce que j'ai vécu ensuite a effacé ce souvenir. C'est plutôt comme un rêve, un cauchemar lointain, terrible, qui revient certaines nuits, qui me trouble même dans le jour. Il y a cette rue blanche de soleil, poussiéreuse et vide, le ciel bleu, le cri déchirant d'un oiseau noir, et tout à coup des mains d'homme qui me jettent au fond d'un grand sac, et j'étouffe. C'est Lalla Asma qui m'a achetée. C'est pourquoi je ne connais pas mon vrai nom, celui que ma mère m'a donné à ma naissance, ni le nom de mon père, ni le lieu où je suis née. Tout ce que je sais, c'est ce que m'a dit Lalla Asma, que je suis arrivée chez elle une nuit, et pour cela elle m'a appelée Laïla, la Nuit.

Basée sur la citation ci-dessus, Laïla était la victime de rapt fait par l'ennemi de sa tribu. Les kidnappeurs l'ont forcé dans un grand sac. C'était la raison qu'elle ne se souvenait pas de son nom et de sa famille. Elle était aussi la victime de traite des êtres humains et a été devenue un esclave dans la

maison d'une vieille femme. Son nom « Laïla » était le nom qui a été donnée par son patron, Lalla Asma.

L'incident du rapt a effrayé les mères car elles avaient très peur de perdre leurs enfants. Les personnes enlevées ne reconnaissent plus non plus leur famille et sont toujours hantées par l'illusion d'un enlèvement. À partir de cette explication, il est décrit que les femmes sont privées de force. Elles ne peuvent rien faire dans toutes les situations et deviennent des esclaves pour servir le patron, comme le montre la citation suivante :

(8)

PDO/60-61

Elle ne me laissait pas sortir. Elle disait qu'il y avait une injonction du juge, que je devais cesser toute mauvaise fréquentation. Quand elle devait sortir, elle m'enfermait à double tour dans l'appartement, avec une pile de linge à repasser. Un jour, j'ai un peu roussi le col d'une chemise d'Abel, et pour me punir Zohra m'a brûlé la main avec le fer. J'avais les yeux pleins de larmes, mais je serais les dents de toutes mes forces pour ne pas crier. Je perdais le souffle comme si quelqu'un me serrait à la gorge, je manquais m'évanouir. Encore aujourd'hui, j'ai sur le dessus de la main un petit triangle blanc qui ne s'effacera jamais.

La citation disait qu'en tant qu'employeur, Zohra (la belle-fille de Lalla Asma) traitait Laïla cruellement. Elle n'a pas permis à Laïla de quitter l'appartement et l'a forcé à travailler toute la journée. Si elle fait une erreur, le châtiment corporel sera reçu. Le maître crée une forme d'oppression des esclaves.

Les préjugés des Français envers les immigrants

La raison pour laquelle les immigrants viennent vivre en France est pour trouver du travail ou pour l'asile, mais malheureusement beaucoup d'entre eux n'ont pas de compétences ou de capacités. Laïla en est un exemple. Pour éviter l'exploitation de son employeur au Maroc, elle s'est rendue à Paris. Mais le voyage était illégal, Laïla n'avait pas de passeport (sans papiers). C'est pourquoi les Français ont des préjugés envers des immigrants car leur arrivée s'ajoutera aux problèmes existants. Ce phénomène leur cause souvent des violences physiques. Regardez la citation suivante :

(22)

PDO/116

Un jour, dans les toilettes d'un café, j'ai eu très peur. C'était une grande salle au sous-sol, assez luxueuse, avec un miroir et des petites lampes tout autour. J'étais en train de me laver les mains, et de passer un peu d'eau sur mon front, comme j'avais l'habitude, pour aplatir mes cheveux rebelles, et à ma gauche est venue une femme, plutôt jeune, assez grasse, une femme avec un grand nez, des joues marquées de petites gerçures, et des cheveux blonds en chignon. Elle a commencé à se maquiller, et moi je l'ai regardée, juste une ou deux fois, très vite, dans le miroir, le temps de voir qu'elle avait les yeux d'un bleu un peu vert. Avec un petit pinceau, elle accrochait du noir à ses cils. Et tout d'un coup, elle s'est mise en colère. J'ai entendu sa voix qui disait, avec un drôle de ton, méchant, métallique, la voix de Zohra quand elle se fâchait : « Pourquoi est-ce que tu me regardes ? Qu'est-ce que j'ai ? » Je me suis tournée vers elle. Je ne comprenais pas ce qu'elle disait.

La citation décrit l'état effrayé de Laïla après avoir été en France. Elle a subi de nombreuses mauvaises expériences et est devenue un objet de haine. Comme une française qui la déteste puis qui dit durement dans les toilettes d'un café. Cette femme montre son attitude xénophobe envers les immigrants. La tendance à la xénophobie en France menace les races non caucasoïdes. La discrimination à l'égard des immigrants d'origine arabe et nord-africaine (appelés souvent les beurs) est très courante. Leur identité sociale est perçue comme une source de problème.

La violence sexuelle envers les femmes subordonnées

Laïla sentit que sa vie était en danger. Il n'y a pas de paix dans sa vie quotidienne. Un jour, elle a été humiliée par un homme qu'elle ne connaissait pas. Cet homme l'a suivie et violée sur une route déserte. Quand Laïla a crié à l'aide, l'homme s'est cogné l'estomac. L'événement a été très terrible pour elle. Regardez la citation suivante :

(34)

PDO/212

Je ne sais pas combien de temps ça a duré, mais ça m'a semblé une éternité, cette main appuyée sur ma poitrine, ces coups dans mon ventre, et moi qui n'arrivais pas à penser, pas à respirer. Il me semblait que ça ne finirait jamais. Puis l'homme s'est retiré. Je crois qu'il n'y était pas arrivé, parce que j'étais trop étroite pour lui, ou parce que quelqu'un l'avait dérangé. Il est parti très vite, et je suis restée dans l'encoignure, j'étais glacée et faible, je saignais sur le ciment.

La citation ci-dessus montre que l'espoir de Laïla ne correspondait pas à la réalité. Après avoir déménagé à Paris, elle a été abusée sexuellement et n'a pu rien faire pour se sauver. Tout à coup cet homme a terminé de son acte et il l'a laissée. À la suite de cet incident, Laïla a été blessée et elle a été vraiment traumatisée. Laïla est une image d'immigrants illégaux qui deviennent la cible de violences sexuelles. Et malheureusement, ils n'ont pas obtenu de protection juridique.

Les formes de la résistance

L'oppression structurelle subie par les femmes subalternes, à savoir le contrôle, l'exploitation et la discrimination, est exercée par l'élite ou les supérieurs. Ils utilisent leur position sociale pour commettre des violences physiques et du harcèlement sexuel. Les femmes sont objets d'oppression très fragiles. C'est leur raison de se battre pour leur liberté.

La résistance des femmes subordonnées.

Zohra a l'intention de faire un profit avec Laïla. Elle était prête à être fiancée à un homme, mais celle-ci n'a pas compris immédiatement que c'était Zohra qui l'avait planifié. Et finalement, elle a été présentée à un homme qui était assez jeune et un employé de banque nommé M. Jamah. À l'issue de cette rencontre, elle a compris que Zohra souhaitait uniquement s'enrichir davantage grâce à ce projet. C'était la raison pour laquelle Laïla a abandonné son plan. Regardez la citation suivante :

(42)

PDO/73

Pour sortir, j'ai attendu que Zohra revienne des courses, et j'ai fait tomber par la fenêtre de la buanderie du linge dans la cour. T'ai dit à Zohra que j'allais le chercher. J'avais le cœur battant, je ne voulais pas qu'elle devine au son de ma voix. L'après-midi, Zohra avait sommeil. Elle a hésité, mais elle était trop fatiguée. Elle m'a donné la clef. « N'en profite pas pour traîner dehors ! » Je n'en croyais pas mes yeux, c'était trop facile. « Non, tante, je reviens tout de suite. » Elle bâillait. « Tire bien la porte. Et tu relaveras tout. » Je suis sortie sur le palier. Pour me venger, j'ai emmené le chien, et j'ai fermé la porte à clef, à double tour. Abel avait l'autre clef, et je savais qu'il ne rentrerait pas avant ce soir. En bas de l'immeuble, j'ai chassé le shi-tzu d'un coup de pied, et j'ai jeté la clef dans la poubelle. Je l'ai enfoncée dans les débris pour être sûre que personne ne la retrouve. Puis je suis partie par les rues vides, au soleil, sans me presser.

Laïla avait une idée pour sortir de l'appartement. Elle a préparé ses bagages et les a lancés avec attention par la fenêtre de la buanderie du linge dans la cour. Après que Zohra est rentrée des courses. Elle avait sommeil et était trop fatiguée. Cette situation est utilisée par Laïla pour demander la clé. Elle l'a donc verrouillée à l'extérieur, puis a jeté les clés à la poubelle. Laïla veut être libre de toute exploitation et libre de toute intimidation dans la vie. Elle s'est également défendue contre les violences sexuelles, comme le montre la citation suivante :(45)PDO/257

(45)

PDO/257

Il a pris ma main et il l'a mise sur son sexe durci. Il voulait que je le masturbe, il disait qu'il était malade. Je crois que c'est ce qu'il disait, que si je le laissais dans cet état il en tomberait malade. Je lui ai crié : « Asshole ! » et d'aller se faire foutre, et je suis partie.

Laïla a appris que Jup (le petit ami de sa copine) avait menti sur sa maladie. Elle a été truquée parce qu'il l'a utilisée comme objet sexuel. Et il veut juste qu'elle le masturbe, mais elle ne veut pas. Puis elle lui a dit de gros mots et est partie.

La maternité comme moyen judicieux pour la protection des femmes subordonnées dans la même communauté.

La maternité a un sens lié au travail de la mère. Ce travail n'obtient pas de compensation financière, mais est un devoir et un sacrifice de la mère. Selon la théorie de l'intersectionnalité, la maternité peut être utilisée comme un instrument de protection des victimes de l'oppression structurelle. La protection n'est pas basée sur les mêmes facteurs de sexe/genre, mais sur la même classe sociale, race et ethnicité. Dans le roman *Poisson d'Or*, la maternité naît de l'oppression structurelle de Laïla. Par exemple El-HadjMafoba qui lui a donné la carte d'identité de MarimaMafoba (sa fille défunte). Il l'a fait pour que Laïla puisse vivre en toute sécurité sans les soucis d'être immigrée en France. Regardez la citation suivante :

(61)

PDO/218

Quand j'ai eu compris, j'ai senti mes yeux pleins de larmes, comme ça ne m'était pas arrivé depuis la mort de Lalla Asma. Jamais personne ne m'avait fait un cadeau pareil, un nom et une identité. C'était surtout de penser à lui, au vieil homme aveugle qui passait lentement le bout de ses doigts usés sur ma figure, sur mes paupières, sur mes joues. Pas une fois, El Hadj ne s'était trompé. Il m'appelait Marima, pas parce qu'il perdait la tête. Parce que c'était tout ce qu'il voulait me donner, un nom, un passeport, la liberté d'aller.

La préoccupation d'El-Hadj illustre que la maternité n'est pas seulement basée sur le même sexe, mais aussi sur la même race. Comme les similitudes raciales de Laïla et d'El-Hadj. L'homme a donné à Laïla un passeport pour la libérer de l'oppression structurelle afin qu'elle puisse vivre librement et continuer ses rêves de vie.

Les efforts des femmes subordonnées pour se libérer de l'oppression structurelle

Dans le roman *Poisson d'Or*, Le Clézio donne la description des efforts par la minorité pour lutter pour la libération, et c'est notamment des femmes qui subissent d'oppression structurelle comme le héros de cette histoire, Laïla. Ce n'est pas seulement un portrait de femmes qui subissent l'exploitation, le harcèlement sexuel et la violence physique, mais aussi une femme qui fait preuve de courage dans ses actions et ses paroles, et qui s'obstine à l'oppression. Alors, les femmes ont le droit d'obtenir la liberté.

Ce roman explique également que l'éducation joue un rôle important dans la lutte contre l'oppression structurelle. La connaissance offre aux femmes la possibilité de contester le principe de l'exploitation des femmes subalternes. Pour augmenter ses connaissances, Laïla est allée à la petite bibliothèque à Douar Tabriket. Elle a lu tous les livres qu'elle voulait. Regardez la citation suivante :

(66)

PDO/82-83

Là, pendant ces mois j'ai pu lire tous les livres que je voulais, au hasard, sans aucun ordre, comme la fantaisie me prenait. J'ai lu des livres de géographie, de zoologie, et surtout des romans, Nana et Germinal de Zola, Madame Bovary et Trois Contes de Flaubert, Les Misérables de Victor Hugo, Une vie de Maupassant, L'Étranger et La Peste de Camus, Le Dernier des Justes de Schwarz-Bart, Le Devoir de violence de YamboOuologuem, L'Enfant de sable de Ben Jelloun, Pierrot mon ami de Queneau, Le Clan Morembert d'Exbrayat, L'île aux muettes de Bachelier, La Billebaude de

Vincenot, Moravagine de Cendrars. Je lisais aussi des traductions, La Case de l'oncle Tom, La Naissance de jalna, Mon petit doigt m'a dit, Les Saints Innocents, ou Premier Amour de Tourgueniev, que j'aimais beaucoup. Il faisait encore chaud dehors, et la bibliothèque était un endroit bien calme et frais, j'avais l'impression que personne ne viendrait m'y chercher.

Laïla a profité de son temps pour aller à la bibliothèque. Elle a lu des livres de géographie, de zoologie, et des romans français et francophone. Même si elle n'est pas allée à l'école, elle n'a pas arrêté d'étudier en lisant beaucoup de livres. De plus, sa vie a été passée à lutter pour le succès jusqu'à ce qu'elle apparaisse sur la scène d'un festival de musique à Nice. C'était sa revanche pour l'oppression structurelle contre elle. Regardez la citation suivante :

(81)

PDO/292

Il y a longtemps que j'attends cet instant, c'est ma revanche. Peut-être que sans m'en rendre compte, j'ai tout fait pour qu'il arrive. Simone, qui en savait quelque chose, disait toujours qu'il n'y a pas de hasard. À Nice, l'organisation du Festival m'a logée dans l'hôtel du bord de mer où la femme de bronze cherche toujours à s'échapper des murs qui l'écrasent. Il y avait toujours un piano sur l'estrade, et une voix qui tramait probablement sur la musique de Billie Holiday. Moi aussi, j'ai chanté ma chanson sur l'estrade, dans la nuit.

Laïla pensait que c'était le résultat de la vengeance de l'oppression structurelle qu'elle avait subie. Elle a prouvé que les femmes subalternes ont le droit de réussir. Son succès n'était pas un hasard, mais elle y est parvenue avec persévérance et patience. Laïla est une représentation de la force des femmes face à l'oppression.

CONCLUSION

Basé sur l'analyse des problèmes sur le roman *Poisson d'Or* de Le Clézio par une étude d'intersectionnalité de Patricia Hill Collins, les conclusions sont les voici :

Premièrement, dans le roman *Poisson d'Or*, Laïla en tant que femme subordonnée montre qu'elle était victime de formes d'oppression structurelle. Ces formes proviennent de l'intersection du sexe, de l'ethnie, de la couleur de la peau et de la classe sociale. Lorsqu'elle a subi une forme d'oppression, une autre viendrait. Elle est devenue impuissante à cause des menaces qu'elle a toujours subies. Elle a également été victime de violences sexuelles. Les auteurs du crime n'étaient pas seulement des hommes, mais aussi des femmes qui avaient des orientations sexuelles déviantes.

Deuxièmement, la lutte de Laïla pour se libérer de l'oppression structurelle. Elle a dû se battre pour la liberté même si c'était risqué. Par le rôle de la maternité née de la même communauté, il a le pouvoir de se libérer de l'oppression structurelle. L'éducation a également un rôle important. Lorsque Laïla subit l'oppression, elle essaie de se libérer en réalisant ses rêves et en jouant un rôle positif dans la société.

BIBLIOGRAPHIE

- Anwar, Ahyar. 2015. *Teori Sosial Sastra*. Yogyakarta: Penerbit Ombak.
- Collins, Patricia Hill. 2015. *Black Feminist Thought (Knowledge, Consciousness, And The Politics Of Empowerment) Second Edition*. New York: Routledge.
- Endraswara, Suwandi. 2013. *Metodologi Kritik Sastra*. Yogyakarta: Penerbit Ombak.
- Faruk. 2015. *Pengantar Sosiologi Sastra dari Strukturalisme Genetika sampai Post-Modernisme*. Yogyakarta: Pustaka Pelajar.
- Kunushevci, Labinot. 2017. Representasi Perempuan Amerika-Afrika Wawancara dengan Patricia Hill Collins. *International Sociological Association Global Dialogue. Vol 7 No.1 : 16-17*.
- Labrousse, Pierre. 2009. *Kamus Umum Indonesia-Fransis (Cetak Kelingkungan)*. Jakarta: PT. Gramedia Pustaka Utama.
- Le Clézio, Jean Marie Gustave. *Poisson D'or*. Paris: Folio Texte Intégral.

- Ratna, NyomanKutha. 2015. *Teori, Metode, dan TeknikPenelitianSastra*. Yogyakarta: PustakaPelajar.
- Ritzer, George. 2014. *TeoriSosiologi Moderne: EdisiKetujuh*(DiterjemahkanolehTribowo B.S). Jakarta: Kencana.
- Waluyo, J. Herman. 2017. *Pengkajian dan ApresiasiProsaFiksi*. Yogyakarta: PenerbitOmbak.
- Wellek, Rene& Austin Warren. 2016. *TeoriKesusastraan*. Jakarta: PT. GramediaPustakaUtama.
- Winarsih, Arifin& Farida Soemargono. 2004.*KamusPerancis-Indonesia*. Jakarta. PT. GramediaPustakaUtama.
- Wiyatmi. 2012. *KiritikSastraFeminisTeori Dan AplikasinyaDalamSastraIndonesia*. Yogyakarta: PenerbitOmbak